

LA VIE DE NOTRE VILLAGE

Hommage à Cécile Goddet

***La diffusion de la première petite histoire de... a été réalisée
dans le bulletin de juin 1977.***

***Cécile Goddet de sa plume leste a su retranscrire la vie de notre village
pour nous tous pendant de nombreuses années.***

***Etienne Pattou a repris le flambeau et en assure la continuité
avec passion depuis 1995 déjà...***

"Dans le précédent bulletin, je vous ai parlé, très succinctement il est vrai, de l'histoire de THOIRY jusqu'à la Révolution. Je vais maintenant essayer de vous montrer son évolution depuis le début du 19^{ème} siècle.

A cette époque, Thoiry comprenait uniquement, en dehors du Château et de ses dépendances, la rue de la Porte-Saint-Martin, la ruelle des Coins, les quelques maisons de la route de Versailles et la rue de l'Eglise. Ni la place, ni la Mairie, ni la route de Maule n'existaient encore.

Le village avait cependant une certaine importance économique. Il y avait un marché le mercredi, qui se tenait près des Halles c'est-à-dire du côté de la ruelle des Coins.

Il existait une "poste aux lettres" et un cabriolet de 4 places faisait un service journalier de Thoiry à Versailles.

Il y avait au moins une auberge : l'Auberge du Cygne de la Croix (la maison de Monsieur Legrand) qui "logeait à pied et à cheval" et "servait à boire et à manger", avec devant l'auberge, un jeu de boules.

Il y avait aussi quelques commerçants, notamment une épicerie qui "vendait du vin au détail" ; sans doute, un café – là où se trouve l'Hôtel de l'Etoile - un certain nombre d'artisans, quelques vigneron, mais Thoiry comptait surtout des cultivateurs.

Il y avait également un officier de santé qui, progrès notable, remplaçait les chirurgiens pratiquant ici depuis le début du 17^{ème} siècle. En 1865; cet officier de santé laissa la place à un docteur en médecine.

Cette vie économique s'est maintenue au cours du 19^{ème} siècle puisque nous savons que, vers 1880, Thoiry avait toujours son marché (disparu peu avant 1900) et de nombreux commerçants et artisans, ce qui permettait de se procurer sur place à peu près tout ce qui était nécessaire à la vie à cette époque.

LA VIE DE NOTRE VILLAGE ...

C'est ainsi que, en dehors du boulanger, du boucher et de l'épicier, il y avait : marchand de nouveautés, tailleur d'habits, modiste, sabotier, savetier, barbier-perruquier, maçons, charpentier, charron, maréchal-ferrant, bourrelier, fabricant de voitures, ferblantier, tailleur de pierres, marchand de charbon et briquetterie.

L'Auberge de l'Etoile avait remplacé l'Auberge du Cygne de la Croix. Le Café du Commerce existait lui aussi, l'un et l'autre à leur emplacement actuel.

Le télégraphe fonctionnait déjà depuis plusieurs années.

A la création de la ligne de chemin de fer Paris-Dreux, l'omnibus de Versailles fut remplacé par un service de voitures assurant la liaison Septeuil-Neauphle. Un service de voitures de Thoiry à Neauphle a subsisté jusqu'à la mise en service de cars réguliers partant de Versailles et de Paris.

.../...

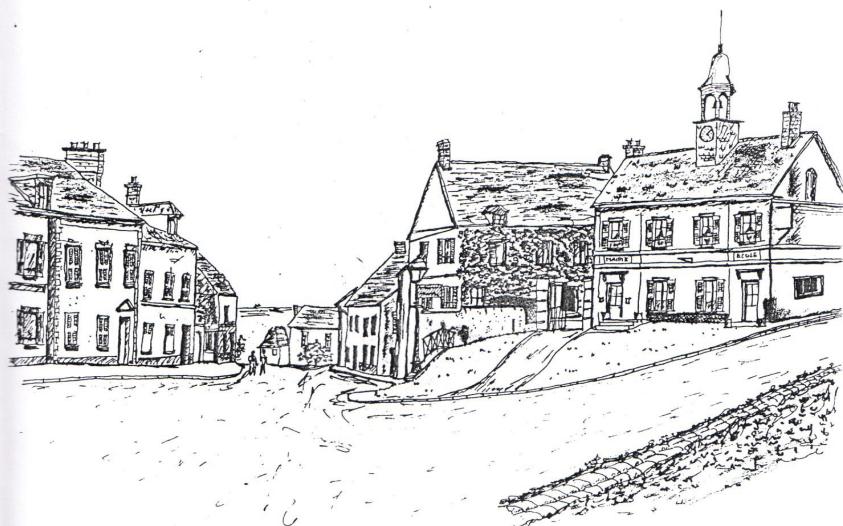
LA VIE DE NOTRE VILLAGE ...

C'est à partir de 1820/1830 que Thoiry prend peu à peu sa physionomie actuelle. D'une part, parce que les chemins qui traversent le village, s'élargissent, se redressent, s'ornent de trottoirs et, d'autre part, parce que les maisons perdent progressivement leur caractère d'exploitations agricoles (nous parlerons de cette transformation de l'habitat, dans le prochain bulletin). Les chemins deviennent donc des routes. D'abord : le chemin d'Elleville à Neauphle, est devenu la route N° 24 de Versailles à Septeuil, décidée avant la Révolution mais exécutée après l'Empire. Puis notre D. 11 actuelle. Ensuite, la création de la route N° 16 de Maule à Houdan fut décidée ; pour Thoiry, elle remplaçait le chemin qui se séparait du chemin de Versailles à la hauteur des numéros 9 et 10 de la rue de la Porte-Saint-Martin et descendait brusquement par le ravin et le chemin de la Fontaine jusqu'à l'Eglise ; c'est ce qui explique qu'on descende des marches pour entrer dans les maisons situées au 2 et 10 de la rue de la Porte-Saint-Martin qui sont plus anciennes que la route de Maule.

2

BULLETIN
D INFORMATION
DU VILLAGE

THOIRY



MOIS : JUIN 1977

HEURES D'OUVERTURE DE LA MAIRIE

LUNDI - VENDREDI : 11h30 - 12h30

Afin de permettre les remblais nécessaires à l'établissement de ces routes, Monsieur de Machault et la famille Aubert ont abandonné une partie des terres de la Butte des Perrons. C'est ainsi que la Place s'est trouvée créée. La mairie actuelle a été construite vers la même époque, mais le petit perron n'existait pas encore en 1870.

Pendant très longtemps, ces routes ont été simplement empierrées, donc très poussiéreuses l'été et assez "mouillées" l'hiver. Heureusement, la circulation était alors réduite à quelques voitures à chevaux et plusieurs mares, aujourd'hui disparues, recueillaient les eaux de pluie.

Ce n'est qu'après 1920, la circulation devenant importante, que les routes furent goudronnées. Il est amusant de penser qu'il n'y avait que 3 autos à THOIRY avant 1914 et quelles autos !

C'est vers la même époque, que l'électricité entra en service et l'eau qui manquait cruellement à Thoiry, surtout certains étés, fut installée vers 1930. Pour être un village moderne, il ne nous manquait qu'un réseau d'assainissement, c'est maintenant chose faite".